

LE TEMPS

Exposition

Anish Kapoor, Olafur Eliasson: sortilèges à Genève Page 18

Golf

Les trajectoires accidentées de Jason Day Page 19



Economie & Finance

Les touristes américains redonnent espoir à l'économie cubaine Page 11

Jeudi 13 août 2015 | N° 5281

MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

CHF 3.50, France € 3.00

L'UDC vaudois Michaël Buffat visé par une plainte

Candidat de l'UDC vaudoise pour le Conseil des Etats, Michaël Buffat est visé par une plainte pénale déposée par son ex-compagne. La jeune femme témoigne de conflits violents, répétés, de menaces et de harcèlement, après quelle lui eut annoncé son souhait de le quitter. Des contacts médicaux que Le Temps a pu consulter attestent de coups portés au visage. Le procureur général Eric Cottier confirme que le Ministère public

vaudois a reçu une plainte dirigée contre Michaël Buffat. Celui-ci dément les faits qui lui sont reprochés. «Ce ne sont que des mensonges venant d'une personne qui cherche à me nuire en pleine période électorale», explique-t-il au Temps. L'affaire intervient alors que la section cantonale est fragilisée: sa présidente, Fabienne Despot, est mise en cause pour avoir enregistré des camarades de parti à leur insu. ► Page 7



La chute du prix du pétrole dopera encore l'économie

► **Energie** Certains pays, dont la Suisse, profitent des records actuels

Au plus bas depuis 2009, le prix du baril crée des chocs pour les pays producteurs comme pour les pays consommateurs. Divisé par deux en un an, passant sous la barre des 50 dollars, le prix actuel du pétrole profite à la Suisse à

deux égards: les ménages voient leur pouvoir d'achat augmenter tandis que les entreprises voient leur facture énergétique baisser.

Si les pays consommateurs y gagnent, certains pays producteurs sont dans une situation

beaucoup moins enviable. Le Venezuela, dont l'or noir représente 96% des exportations, est particulièrement à la peine. Plus près, la Norvège souffre davantage aujourd'hui de la baisse des prix de l'énergie qu'elle n'a subi la crise financière de 2008.

Le chômage y est au plus haut depuis onze ans. Au niveau mondial, «c'est une bouffée d'oxygène», estime Christine Lagarde, présidente du FMI. L'institution évalue le gain de croissance à 0,5%. Un effet qui pourrait perdurer. ► Page 3

Au Labour, un frisson venu de la gauche

Jeremy Corbyn fera-t-il main basse sur le Parti travailliste anglais? Le nom du successeur d'Ed Miliband à la tête de la formation ne sera connu qu'en septembre, mais les sondages offrent déjà la victoire à ce député atypique. Atypique? Caricature de l'intellectuel de gauche selon ses détracteurs, ce sexagénaire se réfère régulièrement à Marx – dans un pays où le terme même de socialiste est presque une insulte. ► Page 4



Raiffeisen, l'adieu au capitaine

Sous son règne, Raiffeisen est devenue le troisième établissement bancaire le plus important de Suisse. Le Grison Pierin Vincenz, à la tête de la banque depuis 1999, a choisi la présentation de ses résultats semestriels pour prendre congé de Raiffeisen. Il laisse une banque en forme: le groupe basé à Saint-Gall a franchi pour la première fois le seuil des 200 milliards de francs, à la fois pour les actifs de la clientèle sous gestion et pour le total du bilan. ► Page 11



Les grandes guerres et les conflits minuscules électrisent le far°



A Nyon, le far° Festival des arts vivants livre bataille, thème de cette 31e édition. Dans «Méniques» (photo), dès vendredi, l'Autrichienne Alis Eysauidi choisit le foyer comme champ des hostilités. Tandis que Christophe Jaquet voit dans la neutralité la cause du spleen helvétique. Aux armes. ► Page 17

L'essentiel

Sciences

Du compost dans le Léman
Chaque année, les plantes aquatiques du lac sont fauchées pour permettre la navigation. Aujourd'hui, une expérience tente de les recycler. Page 10

Culture

Le monstre et la dune
A Locarno, le cinéaste expérimental Ben Rivers propose *The Sky Trembles...*, œuvre étrange inspirée d'une nouvelle de Paul Bowles. Page 17

Le Temps de l'été



Séparer les eaux
Cette semaine, les journalistes du Temps s'aventurent sur les lignes de partage des eaux en Suisse. Aujourd'hui, balade dans les ruines du canal d'Enteroches, vestiges d'un rêve de liaison entre Rhône et Rhin.

Paysages d'actualité
Cette semaine, Le Temps s'intéresse aux paysages qui font les titres, plus ou moins gros. Aujourd'hui: direction le Bois de Chênes, à Genolier, récemment mis sous protection.

Inventé en Suisse
Notre série de reportages sur les centres de recherche en Suisse fait halte en Argovie chez ABB, où l'on cherche par tous les moyens à réduire la consommation électrique globale.

Au deuxième plan
Entre leurs lignes, les tableaux cachent parfois des mystères. A l'image aujourd'hui de Snow White and the Broken Arm de Marlene Dumas.

Je change de vie
Genevois exilé à Paris durant plus de dix-huit ans, l'architecte Olivier Boesch revient exercer dans la Cité de Calvin.

Sur Internet
Retrouvez nos séries enrichies de photos sur www.letemps.ch
► Pages 2, 8, 12, 18, 20

Editorial

La bataille européenne se joue en Suisse

Par Bernard Wuthrich

Le réseau ou la créativité? C'est en quelque sorte à ce choix que s'est résumée la désignation du négociateur en chef chargé de relancer les discussions avec l'Union européenne (UE). En optant pour le secrétaire d'Etat aux questions financières, Jacques de Watterville, le Conseil fédéral a mis sur le réseau, la maîtrise des rouages bilatéraux et la rondure. Un désespoir pour le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, Yves Rossier? Sans doute. Même si Didier Burkhalter assure que son second n'a, de lui-même, pas souhaité se charger de la coordination de l'ensemble des dossiers bilatéraux, sa fonction le prédesti-

nait à cela. Yves Rossier se serait peut-être montré plus imaginatif. Mais il est aussi plus carré que Jacques de Watterville. En désignant ce dernier, le Conseil fédéral veut montrer à l'UE qu'il accorde sa confiance à cet excellent connaisseur de la machinerie bruxelloise et européenne.

Le Vaudois obtiendra-t-il le succès attendu de lui? Nul ne le sait. Le pronostic n'est a priori guère favorable dans la mesure où l'ensemble des dossiers bilatéraux sont bloqués à cause d'un seul: la libre circulation.

Dans ce contexte acrobatique, la décision de charger un super-négociateur de rélier les dossiers entre eux est logique, puisque l'approche sectorielle est en

panne. Et le fait de désigner quelqu'un du sérail l'est aussi, puisqu'il s'agit de relancer des négociations dont certaines sont ouvertes depuis des années. Faire appel à une force extérieure nouvelle n'aurait pas apporté grand-chose.

L'essentiel n'est pas là. L'essentiel se déroule sur le plan intérieur. Il s'agit de trouver une solution pour concilier l'inconciliable: appliquer l'initiative sur l'immigration tout en conservant une libre circulation dont de nombreuses branches de l'économie ont besoin. L'essentiel, c'est de préparer le nouveau vote qui aura lieu d'ici à février 2017. Ce nouveau scrutin est inévitable car, en réclamant la limitation globale de l'immigration en février 2014,

le peuple n'a pas dit s'il était prêt à restreindre l'arrivée de main-d'œuvre européenne jusqu'à sacrifier les accords bilatéraux.

C'est aussi là que le génie de Jacques de Watterville devra s'exercer. Des pourparlers qu'il aura avec ses interlocuteurs, il tirera des enseignements qui lui permettront d'appuyer le Conseil fédéral et le parlement dans la formulation de la question qui sera posée au peuple. Il s'agira de faire preuve d'habileté afin d'écarter l'initiative populaire dite «Rasa», qui veut simplement biffer de la Constitution l'article sur l'immigration adopté en 2014. Cette initiative est le scénario du pire: le peuple réagit toujours mal quand on lui dit qu'il s'est trompé. ► Page 6